

# Où en est l'écoconstruction en Lozère ?

Texte et photos :  
Hélène Bouchard-Seguin,  
architecte dplg



Hangars agricoles en bois.  
Le développement s'est étendu  
sur tout le département.



Serre passive dans une voûte du causse  
et en vallée du Lot.



Interprétation de la voûte caussenarde  
sur une maison ossature bois BBC lors  
du forum bois en octobre 2010  
(Nathalie Crépin architecte).

*Dans les années 70, la vague des néo-ruraux qui vint s'implanter dans les Cévennes apporta les premières réflexions sur les impacts des matériaux et des sources d'énergie sur la santé et l'environnement, mais leurs préoccupations étaient alors marginales et mal comprises. Elles sont certes devenues aujourd'hui d'actualité et l'habitat, qui a constitué de tout temps une réponse spontanée aux contraintes environnementales et économiques, commence à être de nouveau considéré sous cet aspect. Il reste cependant beaucoup à faire pour changer les comportements...*

LES bâtiments anciens (antérieurs à 1975) restent encore aujourd'hui la part la plus importante du parc immobilier en Lozère. Mais la construction neuve depuis les années 80, en réponse au besoin de lumière et d'espace, s'est faite au détriment de leur restauration : bâti vacant, logements vétustes ou insalubres et démolitions se sont multipliés. Les transformations en gîte ou en résidence secondaire (plus des deux tiers des logements sur certains territoires de Lozère), bien qu'elles aient permis de sauver de nombreuses maisons, sont encore loin de faire appel à l'écoconstruction, alors que l'emploi de matériaux sains et poreux apporte un confort thermique et acoustique en plus de la performance énergétique.

## Un bâti « écologique » à préserver

Le bâti ancien est un type de construction à forte inertie aux murs lourds en pierre, aux planchers en bois, aux ouvertures étroites et à la toiture couverte de matériaux naturels. Son mode de construction était par essence écologique. La composition des matériaux,

leur transport par traction animale, leur mise en œuvre manuelle ou à l'aide d'outils et d'instruments mécaniques ne gaspillaient pas d'énergie fossile et ne dégageaient pas de gaz à effet de serre ni de molécules chimiques nocives. Ils étaient prélevés au plus près par facilité et par économie.

La délégation départementale de Maisons Paysannes de France veille tout particulièrement à intégrer le respect de ces enjeux écologiques dans la restauration des bâtis anciens. Ses activités comportent le service-conseil, les chantiers collectifs mensuels, l'édition d'une lettre trimestrielle, la participation active aux manifestations locales et nationales, l'organisation d'un concours avec le soutien du département.

## Une dynamique nouvelle pour l'écoconstruction

Elle développe également, en réseau avec le Parc national des Cévennes, le conseil général, le CAUE et le monde associatif, des actions en faveur de la qualité écologique et esthétique du bâti d'aujourd'hui. Elle collabore notamment avec les associations suivantes :

- Hameaux durables en Cévennes, qui œuvre depuis 2006 pour le développement d'un habitat groupé écologique.
- Les Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches qui regroupent des professionnels du bâtiment travaillant dans la Lozère, le Gard et l'Hérault (voir pp. 30-31).
- Cévennes Écotourisme qui met en œuvre depuis 2001, en collaboration avec le PNC, la Charte européenne du tourisme durable et assiste les entreprises touristiques pour faire évoluer la performance environnementale de leurs structures d'accueil.

Sous ces impulsions le monde de l'artisanat s'ouvre lentement aux techniques de l'écoconstruction : la chambre départementale des métiers organise tous les deux ans un concours « Maisons saines & énergie » afin d'encourager le recours aux nouveaux systèmes de construction performants et d'identifier les entreprises artisanales du département concourant à la mise en œuvre de ces procédés. La construction en bois local prend de l'essor.

L'intérêt porté par des architectes et par des autoconstructeurs, de plus en plus nombreux, à l'écoconstruction nous encourage à poursuivre notre action dans ce domaine qui adapte les techniques ancestrales, indispensables à la conservation du patrimoine, aux exigences écologiques et qualitatives de la construction contemporaine. ■